

MUSÉE  
NATIONAL  
ADRIEN  
DUBOUCHE  
LIMOGES

- p. 4      Présentation du Musée national Adrien Dubouché**
  - p. 4      Histoire du musée
  - p. 4      Le Musée national Adrien Dubouché, une métamorphose
  
- p. 6      Le parcours de visite**
  - p. 6      La « mezzanine des techniques »
  - p. 8      La galerie historique : la céramique de l'Antiquité au XVIII<sup>e</sup> siècle
  - p. 8      Le XIX<sup>e</sup> siècle à l'honneur dans les anciennes salles de cours de l'École nationale des arts décoratifs
  - p. 10     Du XIX<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle
  - p. 12     La porcelaine de Limoges en son écrin
  
- p. 16     Le Musée national Adrien Dubouché et la création contemporaine**
  
- p. 18     L'établissement public Cité de la céramique – Sèvres & Limoges**
  
- p. 19     L'offre culturelle**
  - p. 18     Public adulte
  - p. 18     En famille
  - p. 18     Jeune public
  - p. 19     Public scolaire
  - p. 19     Publics spécifiques
  
- p. 21     Informations pratiques**

**Direction du musée**  
Céline Paul  
Conservatrice en chef du patrimoine

**Contact presse**  
Delphine de Boisséson  
Chargée des publics et de la communication  
delphine.de-boisseison@limogesciteceramique.fr  
Tél : + 33 (0)5 55 33 08 58



Façade de Boris Podrecca. © RMN-GP (Limoges, Cité de la céramique) / Martine Beck-Coppola.

Vue de la façade historique. © Musée national Adrien Dubouché / Cité de la céramique – Sèvres & Limoges.

## Présentation du Musée national Adrien Dubouché

---

À l'issue d'un chantier de rénovation sans précédent depuis l'inauguration en 1900 du bâtiment qui l'abrite, le Musée national Adrien Dubouché a rouvert ses portes au public en juin 2012. Pour qui était familier des lieux, cette rénovation s'apparente à une véritable métamorphose : notablement agrandi, l'établissement présente désormais une collection redéployée selon un parcours fluide et cohérent, où la porcelaine de Limoges trouve une place naturelle au sein de l'histoire universelle de la céramique.

---

### Histoire du musée

L'histoire du musée est intimement liée à celle de l'homme qui lui a donné son nom, Adrien Dubouché.

Fondé en 1845 par Tiburce Morisot, préfet de la Haute-Vienne, le premier musée de Limoges fut initialement abrité dans les locaux de la préfecture, place du Présidial, et avait pour mission de constituer une collection à vocation encyclopédique : peintures, sculptures, objets d'art furent alors rassemblés par les membres de la Société Archéologique et Historique du Limousin.

Adrien Dubouché, de son vrai nom François-Louis Bourcin-Dubouché, fils d'un négociant de draps, prit la direction de l'établissement en 1865 et commença une série de dons afin d'enrichir les collections puis suscita de nombreux legs de manufactures de céramique françaises et étrangères. Il s'attacha rapidement à trouver un lieu mieux adapté à la présentation des collections. La ville de Limoges mit à sa disposition un hospice d'aliénés désaffecté situé place du Champ-de-Foire : le bâtiment fut aménagé pour exposer les collections et accueillir l'école d'arts décoratifs, fondée à l'initiative d'Adrien Dubouché.

En 1875, à la mort de son ami Albert Jacquemart, auteur du célèbre ouvrage *Les Merveilles de la céramique*, Adrien Dubouché acquit sa collection de céramiques constituée de 587 pièces qu'il offrit à la ville de Limoges. En reconnaissance de ce don généreux et bien qu'Adrien Dubouché soit encore vivant, le maire de Limoges donna son nom au musée, décision exceptionnelle entérinée par un décret du Conseil d'État.

À la veille du décès d'Adrien Dubouché en 1881, le musée et l'école furent nationalisés et l'État s'engagea à construire de nouveaux bâtiments sur le terrain mis à la disposition par la ville. La direction des deux établissements fut confiée au directeur de l'École nationale des Arts décoratifs de Paris, Auguste Louvrié de Lajolais. L'architecte parisien Pierre-Henri Mayeux fut chargé de la construction de l'école et du musée. Il conçut deux bâtiments mitoyens inaugurés en 1900.

Au milieu des années 1990, l'École nationale des Arts décoratifs de Limoges s'installa sur la campus universitaire, libérant un espace propice à l'agrandissement du musée.

---

### Le Musée national Adrien Dubouché, une métamorphose

En 2003, le Ministère de la Culture et de la Communication lança un concours international pour la rénovation du musée, remporté par l'architecte viennois Boris Podrecca : son projet –

créer une extension contemporaine inscrite entre deux bâtiments existants – préserve le caractère historique des lieux, tout en dotant le musée d'une entrée différente et d'un espace d'accueil lumineux qui dessert les espaces d'exposition permanente. Imaginée comme une piazza italienne, l'esplanade située devant la nouvelle façade en verre et porcelaine du musée accueille une œuvre de Haguiko et Jean-Pierre Viot – *Une Suite* – réalisée dans le cadre du 1 % artistique. L'aménagement des salles d'exposition permanente a été confiée à l'architecte-scénographe Zette Cazalas. Enfin, l'atelier ter Bekke & Behage a conçu une typographie en porcelaine de Limoges qui rythme l'ensemble du parcours et porte en filigrane la notion de musée de la porcelaine. Le projet proposé par l'atelier ter Bekke & Behage renouvelle ainsi fortement l'image de l'établissement tout en s'inscrivant dans le contexte industriel propre à Limoges. Désormais, la porcelaine n'est plus seulement présente derrière les vitrines, mais également entre chacune d'elles, donnant toute sa cohésion au « nouveau musée céramique » de Limoges. L'utilisation de la porcelaine permet enfin aux visiteurs de prendre conscience du caractère résolument contemporain de cette matière et assure une présence forte et unique dans le musée.

Inauguré le 28 juin 2012 par Madame Aurélie Filippetti, Ministre de la Culture et de la Communication, le musée a depuis conquis un large public curieux de découvrir une collection de rang international déployée dans des espaces entièrement rénovés. En un an, la fréquentation du musée a presque doublé par rapport aux années précédant la rénovation. Cette dynamique se poursuit grâce à la richesse des projets menés par le musée tout au long de l'année.



Vue de l'accueil et de la mezzanine des techniques. © RMN-GP (Limoges, Cité de la céramique) / Martine Beck-Coppola.

## Le parcours de visite

---

Le Musée national Adrien Dubouché possède la collection publique la plus riche au monde de porcelaine de Limoges et compte également des œuvres représentatives des grandes étapes de l'histoire de la céramique, de l'Antiquité jusqu'à nos jours, soit un ensemble de 16 000 œuvres.

La visite est conçue de façon circulaire selon un parcours particulièrement fluide et didactique, à travers des espaces aux caractères différents afin d'éviter toute monotonie dans les présentations. La visite débute avec les différentes étapes de fabrication de la porcelaine, puis révèle les grands moments de l'histoire de la céramique de l'Antiquité jusqu'à nos jours, pour s'achever autour de la porcelaine de Limoges. La configuration des lieux facilite cette approche chronologique et thématique de la collection, le visiteur étant conduit d'un lieu à l'autre en suivant le rythme des bâtiments eux-mêmes.

---

### La « mezzanine des techniques »

La mezzanine des techniques constitue le point de départ et la conclusion de la visite. Située dans l'extension contemporaine inaugurée en 2012, elle s'insère entre le musée historique et l'ancienne école des Arts décoratifs, ménageant des points de vue sur ces deux espaces. Cette galerie à la dimension pédagogique affirmée replace la céramique au sein des arts du feu et retrace les étapes de fabrication de la porcelaine. En guise, d'introduction, une vitrine monumentale dont la forme rappelle la silhouette des fours à porcelaine est consacrée aux différentes familles de céramiques. À côté d'œuvres en terre cuite, faïence, grès et porcelaine, des maquettes de four et des outils d'enfournement dévoilent les phénomènes de cuisson.

La richesse du sous-sol limousin est à l'origine du développement de la porcelaine kaolinique en France. Aussi une section est-elle consacrée à l'extraction et au traitement des matières premières, et en particulier à l'exploitation des carrières de Saint-Yrieix-la-Perche. La préparation des pâtes est illustrée par des maquettes et des machines (broyeur à galets, moulin à cailloux, filtre-presse et batteuse). Puis sont présentées les techniques de fabrication. La mécanisation et le perfectionnement des moyens de production jouèrent un rôle capital à Limoges, comme le rappelle la « machine à calibrer les assiettes » que l'ingénieur Paul Faure mit au point dans les années 1860. Les machines anciennes et les outils exposés portent une patine d'usage qui a été volontairement conservée : en effet, tous ces objets proviennent de manufactures limousines qui en ont fait don au musée afin de compléter ses collections. Un autre enjeu de cette section technique est de mettre en valeur les savoir-faire afin de montrer avec d'autant plus de force la virtuosité des œuvres exposées. Avant d'être maîtrisés, les métiers de la porcelaine exigent un long apprentissage : les gestes de chaque profession (tournage, calibrage, décor, cuisson...) sont présentés au travers d'objets qui portent les traces de leur fabrication. Une large place est également accordée aux artistes qui, d'hier à aujourd'hui, mirent leurs talents au service de la porcelaine de Limoges.

La dernière section est consacrée aux céramiques techniques, qui trouvent des applications industrielles dans des domaines aussi variés que la médecine ou l'aéronautique. Dès le XIX<sup>e</sup> siècle, le musée s'intéressa aux objets techniques : des grès utilitaires de la manufacture Doulton destinés à l'industrie furent ainsi portés sur les inventaires dès 1868. En 1901, l'ingénieur René Frugier donna quant à lui de nombreuses porcelaines à feu en aluminite (capsules de laboratoire, entonnoirs, casseroles...). Fidèle à cette tradition, le musée multiplie les échanges avec les laboratoires de recherche et les entreprises de pointe installées à



Vue d'ensemble de la mezzanine des techniques. © RMN-GP (Limoges, Cité de la céramique) / Martine Beck-Coppola.

Vue de la mezzanine des techniques (vitrine en forme de four). © RMN-GP (Limoges, Cité de la céramique) / Martine Beck-Coppola.



---

Vue des salles consacrées aux collections de l'Antiquité au XVIII<sup>e</sup> siècle, rez-de-chaussée historique.

© RMN-GP (Limoges, Cité de la céramique) / Martine Beck-Coppola.

Plat « au baizi », fours de Jingdezhen (Chine), porcelaine dure, milieu du XIV<sup>e</sup> siècle (dynastie Yuan).

© RMN-GP (Limoges, Cité de la céramique) / Martine Beck-Coppola.



Ester Technopole, un parc d'activités qui accueille des écoles d'ingénieurs et des entreprises de hautes technologies. Grâce à ces collaborations, les propriétés physiques des céramiques techniques sont présentées au public au travers d'objets des plus variés : ciseaux, filtres, prothèses médicales, miroirs de satellite...

---

### **La galerie historique : la céramique de l'Antiquité au XVIII<sup>e</sup> siècle**

La visite se poursuit dans les salles majestueuses du musée historique. Les vitrines d'origine, dessinées par l'architecte Henri Mayeux et classées Monuments historiques, présentent les principales étapes de l'histoire de la céramique jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle. Dédiée à l'histoire du musée de sa fondation aux acquisitions les plus récentes, la première salle introduit le parcours chronologique. La vocation initiale du musée éclaire la présence d'un fonds d'archéologie locale. Sa vocation encyclopédique se renforça au cours du temps : comme nombre de musées de province, il reçut de nombreuses pièces ethnographiques rapportées par des voyageurs et des diplomates (terres cuites précolombiennes, objets kabyles, vases du Caucase...), ainsi que des terres cuites antiques et des majoliques issues de la collection du marquis Campana.

En raison de l'influence qu'elle exerça sur les manufactures européennes de faïence et de porcelaine, la porcelaine de Chine a été placée au cœur de la galerie historique. Adrien Dubouché lui-même estimait que la céramique orientale devait occuper une place majeure : l'acquisition par ses soins des collections d'Albert Jacquemart (1875) et de Paul Gasnault (1881) donna un éclat particulier au musée de Limoges. Dans ces salles historiques sont tissés des liens entre les civilisations : les porcelaines Ming sont exposées en face des céramiques d'Iznik pour rappeler combien les sultans ottomans appréciaient les porcelaines orientales, et à proximité des faïences de Delft, qui imitèrent elles-mêmes avec talent des modèles chinois. De même, des pièces *kakiemon* sont placées à proximité des porcelaines tendres de la manufacture de Chantilly fondée par le prince de Condé, grand amateur de porcelaine japonaise. Le réaménagement de ces vitrines rend ainsi sensibles les liens entre l'Orient et le continent européen depuis le Moyen Âge.

Pour rendre hommage aux donateurs, les vitrines entourant la sculpture en bronze d'Adrien Dubouché qui marquait l'entrée initiale du musée ont été consacrées à des collections déployées dans toute leur richesse. Y sont notamment exposés des biscuits en porcelaine dure de la manufacture Locré. La seconde partie de la galerie historique rassemble les faïences et porcelaines des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Grâce à la collection de Paul Gasnault, le musée possède un fonds important de porcelaines tendres (Saint-Cloud, Chantilly, Mennecey, Vincennes-Sèvres) qui s'est enrichi au cours du temps. L'histoire de la porcelaine dure est aussi largement illustrée, des premières porcelaines de Meissen à celles des manufactures créées en Europe au XVIII<sup>e</sup> siècle. Le redéploiement des collections permet désormais de replacer les manufactures de Limoges (la faïencerie Massié, créée en 1736, puis la manufacture dite du compte d'Artois, fondée en 1771) dans le contexte plus général de la production française et européenne du XVIII<sup>e</sup> siècle.

---

## **Le XIX<sup>e</sup> siècle à l'honneur dans les anciennes salles de cours de l'École nationale des arts décoratifs**

Homme résolument de son temps, Adrien Dubouché a notablement enrichi la collection de céramiques de son époque, dotant ainsi le musée d'un fonds exceptionnel de céramiques du XIX<sup>e</sup> siècle. Cette collection est désormais présentée dans les anciennes salles de cours de l'École nationale des Arts décoratifs où le parti-pris muséographique a été de créer une sorte de labyrinthe dans lequel le visiteur serait cerné de céramiques. Pour déployer cette collection, Zette Cazalas, la muséographe, a dessiné des vitrines d'une grande sobriété dont le dessin fait écho au caractère industriel du lieu tout en s'inspirant des vitrines historiques du musée. En observant les pièces de la collection et la polychromie du musée initial, elle a introduit des couleurs très affirmées dans les vitrines et au plafond. Les vitrines présentent deux faces. La première est organisée autour des grands courants esthétiques du XIX<sup>e</sup> siècle (néo-classicisme, historicisme, orientalisme, éclectisme, japonisme). Ainsi se trouve présentée une collection sans équivalent de céramiques dites « impressionnistes », domaine où le musée se distingua précocement. Au verso des vitrines, des « galeries d'étude » mettent en valeur la richesse de la production européenne grâce à une présentation « à touche-touche » des œuvres.

Afin d'établir un lien avec les galeries historiques du rez-de-chaussée, le parcours débute autour du néo-classicisme. Les pièces monumentales de la manufacture Nast, véritables tours de force, révèlent les progrès scientifiques et techniques qui peuvent servir de fil rouge à la visite. Suivent des œuvres reflétant l'extrême variété de la création céramique au XIX<sup>e</sup> siècle : porcelaine du Berry, céramiques de l'atelier d'Auteuil, faïences artistiques de Théodore Deck, *jewel porcelain*, porcelaines réticulées de Chine, de Sèvres, de Worcester... Nombre des œuvres qui constituent le cœur de cette collection furent acquises lors des Expositions universelles : elles reflètent les rivalités industrielles qui animaient les nations européennes et entraînèrent une émulation artistique entre les grands centres de céramique. À cet égard, une remarquable collection de porcelaine de Sèvres rappelle la politique de dépôt pratiquée par la manufacture dans les centres à la vocation céramique affirmée comme Limoges.

Consacrée à la céramique de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours, les salles suivantes ont elles aussi conservé leur cachet historique : les parquets anciens et les poutrelles métalliques de ces espaces ont été restaurés afin de rappeler la vocation initiale des lieux. Les œuvres Art nouveau – notamment celles réalisées à Sèvres sous la direction d'Alexandre Sandier – sont donc contemporaines du cadre dans lequel elles sont désormais exposées. Une fois encore, le caractère international de la collection résulte d'une politique d'acquisition volontariste : dès 1897, le musée se procura ainsi de nombreuses porcelaines à décor de grand feu auprès du dépôt parisien de la manufacture Royal Copenhagen. Des contacts furent également établis avec Tiffany à New-York par l'intermédiaire du marchand d'art Siegfried Bing.

---

## **Du XIX<sup>e</sup> siècle au XXI<sup>e</sup> siècle**

Le grès tient une place importante dans les collections du Musée national Adrien Dubouché. À la suite des travaux de Jules-Claude Ziegler, de nombreux artistes s'intéressèrent à cette technique et contribuèrent à son renouveau : Auguste Louvrier de Lajolais et Ermance Bisquit, veuve d'Adrien Dubouché, acquièrent de nombreuses pièces dans l'atelier même d'Auguste

Delaherche. Parallèlement, d'autres artistes profondément marqués par la céramique orientale s'attachèrent aux qualités expressives de la matière. Ernest Chaplet s'attacha à percer les mystères des fameux « sang de bœuf » chinois, comme l'attestent plusieurs pièces des collections. Les parcours personnels de ces artistes qui ouvrirent la voie à la céramique dite « indépendante » - Chaplet, Delaherche, mais encore Dalpayrat, Carriès, Dammouse... - au-delà de leur singularité, révèlent des aspirations communes. Ces démarches aboutirent à l'émergence d'un nouveau type de de céramiste qui s'affirma en tant que créateur : le beau fonds de céramistes dits « indépendants » rassemblé au musée est désormais exposé dans son intégralité.

Dans la dernière salle, un plateau scénique modulable a été dessiné pour la céramique moderne et contemporaine. Les collections de céramiques du Fonds régional d'art contemporain du Limousin y sont présentées de façon à composer un paysage céramique. L'exceptionnelle collection de grès rassemblées par Maurice Lambiotte et offerts au musée en 2004 constitue également l'un des fleurons de cet espace : elle éclaire le goût du collectionneur, dont la passion pour « l'œuvre d'argile » s'est notamment attachée aux artistes de La Borne.

Les visiteurs sont ensuite invités à emprunter l'escalier qui, orné d'estampilles peintes sur les murs, les conduit vers la porcelaine de Limoges, déployée au premier étage du musée historique. Précédée d'un couloir dédié aux vitraux, la salle dite « des émaux », désormais consacrée aux verres, a retrouvé ses décors d'origine à l'occasion de sa restauration. Les centres verriers les plus célèbres (Venise, Nevers, la Bohême...) s'y trouvent représentés. En raison de ce fonds historique constitué autour de la collection Gasnault, le musée continue à accorder au verre une place de choix et s'attache à mener une politique d'acquisition active dans ce domaine.

---

### **La porcelaine de Limoges en son écrin**

Les deux salles consacrées à la porcelaine de Limoges constituent le point d'orgue de la visite. Situées au premier étage du musée historique, elles ont à la faveur des travaux retrouvé leur volume d'origine et un éclairage zénithal. Les murs ont été peints dans une couleur sombre sur laquelle se détachent vingt-deux vitrines qui semblent figées dans un élan dynamique. Nimbées d'une douce lumière diffusée par la verrière, ces « conques » blanches servent d'écrin à une collection de porcelaine de Limoges unique au monde, qui retrace l'histoire de la production limousine de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours. Autour, à l'image d'armoires familiales, de grandes vitrines murales renferment des services de table et des pièces uniques créées pour les Expositions universelles. Parlant de la mise en scène de ces espaces, Zette Cazalas a défini son travail comme la « *photographie d'une salle de bal qui fêterait l'art de la porcelaine* ».

La première salle invite à découvrir les grandes étapes de l'histoire de la porcelaine de Limoges entre 1771 - création de la première manufacture - et la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, moment d'apogée de l'industrie porcelainière. La manufacture dite « du comte d'Artois » fut la première entreprise fondée sur le sol limousin après la découverte des gisements de kaolin de Saint-Yrieix-la-Perche. Créée en 1771 avec le soutien de Turgot, elle reçut en 1774 la protection du second frère de Louis XVI et marqua dès lors sa production des initiales *CD*. En proie à de sévères difficultés techniques et financières, l'entreprise fut rachetée en 1784 par la manufacture royale de Sèvres, qui, en 1788, nomma un nouveau directeur, François Alluaud.



Vue de la salle consacrée à la céramique du XIX<sup>e</sup> siècle. © RMN-GP (Limoges, Cité de la céramique) / René-Gabriel Ojéda.  
Vue de la salle consacrée à la céramique contemporaine. © RMN-GP (Limoges, Cité de la céramique) / Martine Beck-Coppola.



Vue de la salle consacrée à la porcelaine de Limoges (vitrines conques et signalétique en porcelaine). © RMN-GP (Limoges, Cité de la céramique) / René-Gabriel Ojéda.

Coupe à la libellule, porcelaine dure émaux translucides, Limoges, Manufacture Poyat, entre 1902 et 1906.  
© RMN-GP (Limoges, Cité de la céramique) / Hervé Lewandowski.

Sous sa direction, la qualité de la production s'améliora et les décors se diversifièrent, mais les troubles nés de la Révolution eurent raison de la manufacture, vendue en 1796. La production de la manufacture du comte d'Artois fut tôt représentée au musée. De nombreuses pièces auparavant conservées dans les réserves faute de place sont désormais exposées aux yeux du public, aux côtés de productions issues de la manufacture de la Seynie, fondée à Saint-Yrieix-la-Perche en 1774.

Les figures tutélaires des premières décennies du XIX<sup>e</sup> siècle, ceux que l'historien Camille Leymarie appela les « pères fondateurs » - Pierre Tharaud, Étienne Baignol et François II Alluaud - appartenaient à une génération qui recueillit les savoir-faire de la manufacture du comte d'Artois. Ces hommes entreprenants développèrent leurs talents de porcelainiers au cours de la Restauration et ouvrirent la voie à l'industrialisation. En contrepoint des pièces artistiques présentées dans les « vitrines conquies », les vitrines murales évoquent les progrès techniques nés des travaux de ces pionniers : émaux bruns de François II Alluaud, passionné de minéralogie, décors de grand feu de Jean-Baptiste Ruaud, ingénieur de formation... Au fil des vitrines se dessinent également l'ouverture de la production limousine au marché parisien et le foisonnement décoratif qui suivit l'installation à Limoges en 1832 des bronziers Jean-Baptiste Valin et Michel Aaron. Une trentaine de sociétés porcelainières étaient alors actives à Limoges, et leur production, jusqu'alors largement orientée vers les services de table, se tourna vers les objets décoratifs : une vitrine est consacrée à cette production qu'en l'absence de marque, il est souvent difficile d'attribuer à une manufacture précise.

Ode aux « blancs de Limoges » qui s'épanouirent dès les années 1850, les vitrines sont dotées de tablettes noires en verre fumé qui conduisent le visiteur à appréhender la porcelaine de Limoges avec un nouveau regard : la matière y est magnifiée et les formes - sculptures en biscuit, émaux cloisonnés translucides - s'y découpent avec subtilité. La muséographie accorde naturellement une large place aux chefs-d'œuvre présentés à l'occasion des Expositions universelles, au cours desquelles les porcelainiers de Limoges rivalisèrent d'audace et de virtuosité : ainsi du surtout *Cérès riche* que la manufacture Pouyat exposa à Paris en 1855. Au milieu de la galerie, le Salon d'honneur présente une table dressée avec le service *Grain de riz*, révélé lors de l'exposition de 1878. Conçu comme une *period room*, cet espace accueille également une cheminée réalisée par l'École nationale des Arts décoratifs de Limoges.

L'ouverture de Limoges aux marchés d'exportation, et notamment au continent américain, constitua l'un des faits notables de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. David Haviland s'établit à Limoges en 1842 avant d'y ouvrir sa première société en 1847. En 1872, son fils Charles-Edward créa un atelier artistique dans le quartier parisien d'Auteuil. Il en confia la direction à Félix Bracquemond : le *Service parisien* (1876) renouvela profondément les thèmes et les décors de la porcelaine et ouvrit Limoges au japonisme.

La seconde salle d'exposition présente les évolutions stylistiques qui ont marqué Limoges depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle. Au cœur de cette collection se trouve l'ensemble réalisé par la manufacture Gérard, Dufraissex et Morel (GDM) - devenue Gérard, Dufraissex et Abbot (GDA) en 1900 - pour la galerie de Siegfried Bing, *L'Art nouveau*. Spécialisée dans les décors de grand feu, l'entreprise a édité des pièces d'après des modèles de Paul Jouve, Edward Colonna et Georges de Feure. En 2010, l'acquisition de pièces et de moules de la manufacture est venue compléter le fonds historique du musée, permettant d'exposer plusieurs pièces du service *Limoges* présenté lors de l'Exposition universelle de Chicago en 1893.

L'Exposition internationale des Arts décoratifs qui se tint à Paris en 1925 constitua un puissant stimulant pour les manufactures de Limoges. Les vitrines consacrées à cette période accordent une large place aux artistes sollicités par la manufacture Théodore Haviland (Édouard-Marcel

Sandoz, Suzanne Lalique, Jean Dufy...) et aux créateurs qui s'illustrèrent durant cette période, à l'instar de Léon Jouhaud ou Camille Tharaud. Fidèle à sa vocation de centre de recherche axé sur l'histoire de la porcelaine limousine, le musée s'attache aussi à présenter des manufactures moins connues afin d'offrir au public un panorama complet de la production. L'empreinte de la porcelaine limousine dans la vie quotidienne est abordée dans cet espace : les vitrines murales permettent de revenir sur les mutations engendrées par la Première Guerre mondiale (féminisation des usines, développement de la fabrication de têtes de poupées et de fèves) et les évolutions techniques (apparition de la porcelaine à feu dite « aluminite », isolants électriques...). Une section est consacrée aux services prestigieux réalisés pour les rois, princes et présidents du monde entier (assiettes des présidents américains Lincoln et Hayes, service de la reine Maria Pia du Portugal, service privé de l'impératrice Eugénie...).

Enfin, une large place est accordée à la création moderne et contemporaine afin d'illustrer la vitalité de la porcelaine de Limoges, tant dans le domaine des arts de la table que dans celui de la création artistique. Ayant surmonté les difficultés de l'après-guerre, marquée par des investissements importants dans les outils de production, les manufactures se consacrèrent au renouvellement des formes et des décors à partir des années 1960 (collaborations avec Jean Lurçat, Jean Picart Le Doux, Jean-Jacques Prolongeau, Raymond Loewy, Roger Tallon, Marc Held...). De cet esprit fécond jaillirent de nouvelles initiatives que l'association *Artes Magnus* ou le Centre de Recherches sur les Arts du feu et de la terre (CRAFT) ont mis à profit pour inviter des artistes non familiers de la céramique à s'approprier la porcelaine comme moyen d'expression et de création. Depuis toujours, les manufactures de Limoges comptent parmi les partenaires privilégiés du musée. Les « tables des porcelainiers » permettent d'exposer à un rythme régulier les dernières créations en porcelaine de Limoges. À l'issue de ces présentations, ces œuvres sont généreusement offertes au musée par les porcelainiers : à la faveur de ces dons, ce sont des centaines de pièces qui ont été inscrites sur les inventaires, transformant le musée en une sorte de « dépôt légal » des créations de son temps. La visite s'achève dans une salle adjacente où, dans une atmosphère féerique, de subtils jeux de lumière révèlent la translucidité des lithophanies en porcelaine.



Vue de la salle consacrée à la porcelaine de Limoges (création contemporaine). © RMN-GP (Limoges, Cité de la céramique) / René-Gabriel Ojéda.

## Le Musée national Adrien Dubouché et la création contemporaine

---

Depuis sa réouverture, le musée accorde une place croissante à la création contemporaine et soutient les artistes jeunes ou confirmés, afin de montrer au public que la céramique continue de séduire et qu'elle s'inscrit dans une grande contemporanéité.

Le musée a ainsi dédié plusieurs expositions à la création contemporaine :

### ***Formes vivantes***

9 octobre 2019 – 10 février 2020

Au sein d'un parcours rythmé par un dialogue entre arts et sciences, cette exposition mettait en lumière la représentation du vivant dans l'art de la céramique de la Renaissance à nos jours en montrant les liens qui unissent une inspiration organique et une matière minérale. Des décors naturalistes de Bernard Palissy aux céramiques biomédicales imprimées en 3D, en passant par les formes végétales de l'Art nouveau, l'existence d'un lien spécifique entre la céramique – en tant que matière et technique – et le monde du vivant était mise en exergue par des œuvres issues de collections patrimoniales, des créations contemporaines et des objets scientifiques.

### ***Al<sub>2</sub>SiO<sub>5</sub> / 45°51'00"N-1°15'00"E / 16-17 - Entre Chine et Limoges, une expérience de la céramique contemporaine***

1<sup>er</sup> février – 23 avril 2018

L'exposition présentait les travaux en porcelaine de la quatrième promotion de jeunes artistes issus du post-diplôme « kaolin » de l'École Nationale Supérieure d'Art de Limoges.

Derrière ce code en apparence mystérieux se trouve l'ADN de cette édition du post-diplôme : “ Al<sub>2</sub>SiO<sub>5</sub> ” est la formule chimique du silicate d'alumine, mieux connu sous le nom de kaolin, composant indispensable à la fabrication de la porcelaine.

### ***Corée, 1886. Roman d'un voyageur***

8 juin – 17 octobre 2016

Organisée dans le cadre de l'année de la Corée en France, cette exposition s'articulait autour de la figure emblématique du diplomate Victor Collin de Plancy, le premier représentant de la France en Corée.

Aux côtés d'œuvres patrimoniales provenant de grandes institutions françaises, des créations d'artistes contemporains permettaient de montrer l'intérêt des créateurs actuels pour les techniques ancestrales et leur grande créativité à les réinventer.

### ***Kao Export Ltd. / Global Tour #3***

25 février – 25 avril 2016

L'exposition présentait les travaux en porcelaine de la troisième promotion de jeunes artistes issus du post-diplôme « kaolin » de l'École Nationale Supérieure d'Art de Limoges.

### ***Avant, Ici, Maintenant - L'expérience Non Sans Raison***

20 juin – 19 octobre 2015

Dans cette exposition, la rencontre entre le public et la porcelaine était voulue comme une véritable expérience.

À la fois créateur et éditeur, Non Sans Raison pose un regard neuf sur les arts de la



table et la manière de faire vivre une industrie d'art née il y a 250 ans. Par ses créations et ses collaborations avec des designers, des artistes ou des manufactures, cette jeune marque conjugue une écriture contemporaine avec un savoir-faire ancestral.

### ***Global Tour***

17 décembre 2017 – 30 mars 2015

L'exposition présentait les travaux en porcelaine de jeunes artistes issus du post-diplôme « kaolin » de l'École Nationale Supérieure d'Art de Limoges.

### ***Les Routes bleues, périples d'une couleur de la Chine à la Méditerranée***

27 juin – 13 octobre 2014

Cette exposition était l'occasion unique d'associer plus d'une centaine d'œuvres exceptionnelles – porcelaines, peintures, sculptures, textiles, bijoux et parures – issues de collections nationales prestigieuses, avec des œuvres contemporaines d'artistes de renommée internationale. *Les Routes bleues* se proposaient ainsi de guider le voyageur sur les routes mythiques du bleu et dans les profondeurs de cette couleur fascinante, à travers l'histoire des matériaux et des civilisations.

### ***Un architecte dans l'atelier – Ettore Sottsass***

23 novembre 2013 – 8 avril 2014

L'exposition présentait une rétrospective des œuvres de l'architecte et designer italien Ettore Sottsass (1917 – 2007), réalisées à la Manufacture nationale de Sèvres et au Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques, le Cirva, situé à Marseille. Peu connues du grand public, les 61 œuvres en porcelaine et en verre présentées à cette occasion révélaient la fascinante inventivité de l'un des plus grands designers du XX<sup>e</sup> siècle.

### ***Lumineuse expérience / Limoges – Barcelone***

24 mai – 7 octobre 2013

L'exposition donnait carte blanche à l'*Association des céramistes de Catalogne* et à *Esprit Porcelaine*, un collectif de créateurs limousins. Au travers de plus de 90 œuvres, *Lumineuse expérience* offrait un aperçu de la vigueur et de la diversité de la porcelaine aujourd'hui.

### ***Lumière – Matière***

4 juillet – 16 septembre 2013

En collaboration avec l'artiste Yann Kersalé et le Centre de Recherche sur les Arts du Feu et de la Terre de Limoges (CRAFT), quatre étudiants de l'École supérieure d'art des Pyrénées ont travaillé de manière conjointe la lumière et le matériau céramique. Le résultat de ce dialogue a été exposé dans les jardins du musée.

### ***Global Tour***

31 janvier – 31 mars 2013

L'exposition présentait les travaux en porcelaine de jeunes artistes issus du post-diplôme « kaolin » de l'École Nationale Supérieure d'Art de Limoges.

En lien avec l'actualité de la création contemporaine, le musée accueille tout au long de l'année des présentations de jeunes créateurs. *Le Rideau*, premier prix 2013 des Ateliers d'Art de France, et créé par l'atelier *Passage secret*, a ainsi été exposé du 23 au 29 octobre 2013.

Depuis janvier 2010, la Manufacture nationale de Sèvres et le Musée national de la céramique, deux services à compétence nationale du Ministère de la Culture et de la Communication, ont été réunis en un établissement public administratif, dirigé de 2003 à 2014 par David Caméo, et depuis le 27 mai 2014 par **Romane Sarfati**.

Par décret du 6 avril 2012 et dans le cadre de la Réforme Générale des Politiques Publiques, le Musée national Adrien Dubouché de Limoges, jusqu'alors service à compétence nationale du Ministère de la Culture et de la Communication a intégré l'établissement public Sèvres - Cité de la céramique, devenu dès lors **Cité de la céramique - Sèvres & Limoges**. Il est dirigé par **Céline Paul** depuis juillet 2012.

**La Manufacture nationale de Sèvres** est le dernier outil de production en Europe qui allie la logique de service public (transmission des savoir-faire, conservation de collections d'études, édition d'un patrimoine de formes et de décors, soutien à la création contemporaine au travers d'une politique d'invitation et de résidence d'artistes) et celle de production dans la filière des métiers d'art (avec ses enjeux commerciaux et économiques).

**Le Musée national de la céramique de Sèvres** dispose d'un potentiel exceptionnel, grâce à la richesse de ses collections (plus de 55 000 pièces) offrant un panorama unique, quasi encyclopédique, sur l'histoire des arts du feu qui le place au premier rang mondial pour la céramique.

Avec le **Musée national Adrien Dubouché de Limoges** (et ses 16 000 œuvres à l'inventaire), le nouvel établissement public renforce ainsi son ambitieux projet de Pôle international de la céramique et des arts du feu, en croisant les synergies des trois établissements, dans le respect de leurs missions respectives et pour un rayonnement affirmé de la céramique. Une politique scientifique et patrimoniale, ainsi qu'une stratégie de développement culturel sont désormais engagées au sein de ce nouvel établissement public élargi.

## L'offre culturelle

---

Tout au long de l'année, le musée développe un programme d'activités qui s'adresse à tous les publics. Conférences, ateliers de pratique artistique, découverte ludique pour le jeune public, cours de dessin ou de peinture sur porcelaine, événements nationaux et rencontres rythment une saison qui fait du musée un véritable lieu de culture et de vie.

---

### **Public adulte**

#### Visites pour les groupes

---

Tout au long de l'année et sur réservation, une conférencière de la Réunion des Musées Nationaux propose des visites générales ou thématiques.

Parmi les thèmes possibles : *La porcelaine de Limoges, Chefs-d'œuvre, Des techniques et des hommes, Visite-atelier Wall Plates.*

#### Visites pour les individuels

---

Le musée propose un cycle de conférences « Les lundis du musée » : plusieurs fois par an, une conférencière propose de découvrir des œuvres dans le cadre de visites thématiques qui permettent de découvrir ou redécouvrir

---

### **En famille**

Le musée propose gratuitement deux offres à destination du jeune public individuel afin que chacun puisse découvrir les espaces d'exposition à son rythme.

Pour les enfants à partir de 3 ans, le musée met à disposition des planches à dessin. Réalisées par des élèves céramistes de l'AFPI Limousin, elles permettent l'observation approfondie d'une sélection d'œuvres remarquables des collections.

Pour les familles avec enfants à partir de 7 ans, un livret-jeu *Le voyage extraordinaire au pays de l'or blanc* permet à chacun de découvrir le musée à sa mesure, à travers des jeux, des énigmes, ou des éléments d'informations techniques ou historiques.

---

### **Jeune public**

#### Vacances créatives

---

À partir de 6 ans et à l'occasion de chaque vacances scolaires, les enfants sont invités à découvrir le musée à travers des visites-ateliers : une chasse aux trésors où chacun doit faire appel à tout sens de l'observation. Les enfants peuvent ensuite modeler leur céramique ou bien réaliser un décor sur une assiette en porcelaine de Limoges et repartir avec leur chef-d'œuvre.

#### Je fête mon anniversaire au musée

---

Le mercredi après-midi, les enfants peuvent venir fêter leur anniversaire au musée avec une dizaine de copains. Après une visite ludique d'une partie des collections et un atelier de

peinture sur porcelaine, chacun peut repartir avec son objet à l'issue du goûter.  
Toute l'année, sur réservation.

---

### **Public scolaire**

Le service des publics propose aux enseignants des activités et des supports de visite variés et adaptés à leur projet pédagogique, en lien avec les programmes scolaires de la maternelle jusqu'à l'université.

En visite libre ou accompagné, la richesse des collections permet l'élaboration de parcours allant de l'Antiquité à nos jours, avec une grande diversité de thématiques approfondies : *la Grèce antique, Le monde d'Ovide, Mythes et mythologie, Le siècle des Lumières, la Révolution Française, la Révolution industrielle, la porcelaine de Limoges et la Grande Guerre, les Mathématiques ou culture mathématique, Bestiaire* ou encore l'art contemporain. L'ensemble des activités offre alors la possibilité aux enseignants d'enrichir et d'illustrer leurs projets pédagogiques.

Chaque visite scolaire peut être suivie d'un atelier de pratique artistique.

---

### **Publics spécifiques**

Tout au long de l'année, des conférences tactiles sont organisées en relation avec l'Association Valentin Haüy pour les publics malvoyants.

Pour toutes les activités, vous pouvez vous renseigner auprès du service des publics et de la communication.

Tél : +33 (0)5 55 33 08 58 – [delphine.de-boisseson@limogesciteceramique.fr](mailto:delphine.de-boisseson@limogesciteceramique.fr)

Pour réserver une activité, vous pouvez vous adresser directement auprès de l'agence Cultural :  
par courriel : [mnad@cultural.fr](mailto:mnad@cultural.fr)

par internet : [cultural.fr](http://cultural.fr)

par courrier à l'adresse suivante : 42, rue des Jeûneurs - 75002 Paris

par téléphone au 01 42 46 92 04, du lundi au vendredi de 9 h 30 à 18 h

par fax au 01 48 00 93 93, du lundi au vendredi de 9 h 30 à 18 h



Visite « Au pied du mur, une initiation à l'art contemporain ». © Musée national Adrien Dubouché / Cité de la céramique – Sèvres & Limoges.

## Informations pratiques

---

### **Musée national Adrien Dubouché**

#### **Cité de la céramique – Sèvres & Limoges**

8<sup>bis</sup>, place Winston Churchill

87000 Limoges

Tél : +33 (0)5 55 33 08 50

Courriel : [contact@limogesciteceramique.fr](mailto:contact@limogesciteceramique.fr)

[www.musee-adriendubouche.fr](http://www.musee-adriendubouche.fr)

Directrice générale de la Cité de la céramique – Sèvres & Limoges : **Romane Sarfati**

Directrice du Musée national Adrien Dubouché : **Céline Paul**

Conservateurs du patrimoine : **Ariane Aujoulat et Jean-Charles Hameau**

---

### **Accès**

Bus : n° 6 ou n° 8

Autocar : parking réservé aux autocaristes devant le musée

Train : gare de Limoges-Bénédictins (3 h de Paris)

Avion : aéroport de Limoges-Bellegarde (1 h 10 de Paris)

Voiture : parking payant de 600 places devant le musée, et deux parkings souterrains payants place d'Aine et place de la Motte

---

### **Horaires**

Le musée est ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10h à 12h30 et de 14h à 17h45.

Fermetures exceptionnelles le 25 décembre et le 1<sup>er</sup> janvier.

Le musée est accessible aux personnes à mobilité réduite.

---

### **Tarifs d'entrée**

Le musée est gratuit pour tous les visiteurs chaque premier dimanche du mois.

Plein tarif : 7 €

Tarif réduit et groupe (à partir de 15 personnes) : 5 €

Gratuit pour les moins de 26 ans, les enseignants en activité, les accompagnateurs de groupe, les demandeurs d'emploi et les bénéficiaires du RSA.

---

### **Bibliothèque et centre de documentation**

La bibliothèque regroupe plus de 8000 ouvrages généraux sur l'art, ainsi qu'une collection d'ouvrages spécialisés sur les arts décoratifs. Le centre de documentation possède un fonds important sur les œuvres du musée, les artistes mais également sur les manufactures de céramique. Accès libre, sur rendez-vous.

---

### **Librairie – Boutique**

La librairie-boutique du musée est gérée par l'agence Cultural et propose des livres sur les arts du feu, des cartes postales, des reproductions d'œuvres d'art, des services de table, des bijoux...